

nisée : bureaux des terres, du bois, d'enregistrement, de poste, de télégraphe, de téléphone ; des églises, des écoles, un couvent, deux prêtres résidents, deux banques, une imprimerie, de bons hôtels, un grand nombre de bons magasins, des manufactures, des moulins à scie, à farine, etc.

Edmonton est éclairée à la lumière électrique ; on parle d'y établir une ligne de chars urbains. Nos compatriotes occupent de belles positions ; la population, quoique mixte, y vit dans une parfaite intelligence. Edmonton est le terminus du chemin de fer et la tête de la navigation sur la Saskatchewan.

II

ST-ALBERT

Parlant de cette localité, il n'est guère possible de passer sous silence le nom de son illustre fondateur, le Rév. P. ALBERT LACOMBE, O. M. I., missionnaire au N.-O. depuis 40 ans. C'est en 1860 que le bon père vint pour la première fois, dresser sa tente et célébrer la sainte messe sur la petite colline, alors bien solitaire, mais aujourd'hui couronnée de magnifiques établissements religieux ; il était bien loin de penser que cet endroit deviendrait plus tard le centre d'un vaste diocèse qui porterait son nom. Les commencements de St-Albert ont été bien pénibles ; le bon père a semé dans les larmes, il est juste qu'il recueille dans la joie ; St-Albert est aujourd'hui un village d'avenir, comptant une population de 1500 âmes composée exclusivement de métis et de canadiens-français : ces derniers comptent pour les trois quarts de la population. On trouve à St-Albert, outre la cathédrale et l'évêché de Monseigneur Grandin, un hôpital, un orphelinat, un couvent, une école industrielle — tenus par les Sœurs de Charité —, un moulin à farine, deux moulins à scie, deux hôtels, deux magasins, un détachement de la police à cheval, un bureau de poste et de téléphone, une fromagerie, des forgerons, des charpentiers, des menuisiers, un notaire et un médecin. La paroisse